

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Le roman historique pour la jeunesse

Conception et passation d'un dispositif au cycle 3

Auteur	Clément Lauriane
Directeur	Dr. Jeanneret Sylvie
Date	01.02.2024

Introduction

Au cours des dernières décennies, la littérature jeunesse a su s'immiscer progressivement dans les librairies, les bibliothèques ou encore parmi les programmes scolaires. Elle occupe désormais une place prépondérante dans le monde littéraire (Beauvais, 2023). À partir de la seconde moitié du XX^e siècle, siècle marqué par les deux conflits mondiaux, des romans visant à témoigner des horreurs du passé voient le jour. Dès lors, les romans historiques se développent dans le but de répondre au devoir de mémoire (Gengembre, 2010). Les auteurs qui s'y attèlent se tournent également vers de jeunes lecteurs et contribuent ainsi à l'éducation de la nouvelle génération (Finet, 2019). C'est dans ce contexte que les institutions scolaires commencent à utiliser le roman historique pour la jeunesse à des fins pédagogiques et mémorielles (Lalagüe-Dulac, 2017).

Toutefois, si nous désirons utiliser à profit ce genre romanesque en classe, nous devons tenir compte des difficultés qui l'accompagnent. L'enseignant doit être en mesure de fournir le soutien nécessaire

aux élèves qui sont alors confrontés, par le biais d'un univers fictionnel, aux horreurs du monde concentrationnaire par exemple (Cambier, 2013). Les jeunes lecteurs doivent être à même de distinguer la fiction de la réalité, ce qui nécessite un apport théorique et historique de la part de l'adulte qui soutient le processus de lecture. Nous constatons que des liens interdisciplinaires s'avèrent bénéfiques et permettent d'atteindre différents objectifs que nous retrouvons dans le Plan d'études romand (PER) d'Histoire et de français. La littérature jeunesse permet une entrée progressive dans la littérature dite « globale » (Beauvais, 2023) d'une part et d'autre part, les jeunes lecteurs sont aussi amenés à entraîner leur aptitude à comprendre un texte. Ils pourront utiliser leurs connaissances historiques pour comprendre le cadre spatial et temporel dans lequel se déploie la trame narrative du roman. Les discussions et les apports historiques permettent de développer les capacités transversales des élèves et permettent également à l'enseignant de répondre au devoir de mémoire dont il est garant.

Dans le cadre de ce travail de recherche, nous nous employons à étudier l'influence de l'utilisation du roman historique pour la jeunesse en classe de français au cycle 3. Pour ce faire, nous avons choisi de travailler sur le roman *Le garçon au sommet de la montagne* écrit par l'auteur irlandais John Boyne, tout en déployant un dispositif de lecture suivie dans une classe de 11^e HarmoS. À la suite de la lecture, nous avons étudié plusieurs dimensions, que ce soit la motivation de la thématique historique sur les élèves, l'efficacité des caractéristiques du roman dédié à la jeunesse ou encore les liens interdisciplinaires entre le français et l'Histoire.

Méthode

Le dispositif de lecture suivie que nous avons mis sur pied a été testé empiriquement dans une classe de 11^e HarmoS de section pré-gymnasiale. Les élèves ont été amenés à lire le roman et à remplir un dossier d'exercices permettant de soutenir la compréhension de texte, de développer leur pensée réflexive et d'établir des liens interdisciplinaires, tout en intégrant des moments de discussion. Afin d'avoir des données diverses, nous avons également récolté des productions écrites dans lesquelles les élèves ont dû s'immiscer dans la peau du héros du roman et rédiger une lettre en veillant à intégrer des éléments fictifs et historiques.

Finalement, nous avons recueilli des données par le biais d'un questionnaire auto-rapporté visant à étudier quatre dimensions que sont la motivation des élèves à lire un roman traitant de la Seconde Guerre mondiale, la pertinence du dispositif en fonction des caractéristiques de la littérature jeunesse, les liens interdisciplinaires ainsi que l'efficacité du dispositif. Pour chacun des items, nous avons demandé aux sujets de se positionner sur une échelle de Likert d'une part et d'autre part, nous avons également posé des questions ouvertes en lien avec la satisfaction des activités proposées. Dans

l'optique de croiser les données, nous nous sommes aussi intéressée au journal de bord rempli par l'enseignante qui a dispensé les neuf leçons consacrées au déploiement de notre dispositif.

Nous avons ainsi pu analyser l'ensemble de nos données selon une démarche qualitative.

Résultats

L'utilisation du roman *Un garçon au sommet de la montagne* a eu une influence positive sur la motivation des sujets composant notre échantillon. Si le choix de la thématique semble avoir suscité leur intérêt, nous remarquons tout de même que le langage utilisé dans le livre pouvait être qualifié de trop élémentaire pour certains des élèves de 11^e HarmoS de section pré-gymnasiale. Ainsi, les activités de compréhension de texte se sont avérées peu concluantes et quelque peu superflues. A l'inverse, les moments de discussion ont été grandement appréciés puisqu'ils permettaient aux apprenants d'échanger leurs points de vue et de développer autant la démarche réflexive que la communication.

Malgré la simplicité langagière, nous constatons que les élèves ont eu de la peine à s'identifier au héros du roman. Bien que le processus d'identification soit une caractéristique de la littérature jeunesse, nous pouvons nous demander si cette distance relevée par notre échantillon est la conséquence d'un effet de protection face à la dureté de certains faits présentés dans le roman ou d'une réalité dans laquelle il est trop difficile de se projeter pour un adolescent du XXI^e siècle. Néanmoins, les productions écrites nous ont montré que les élèves ont été capables de s'immiscer dans la peau du personnage tout en y intégrant des faits historiques. Notons que la distinction entre fiction et réalité n'a pas entravé la compréhension du roman ; la Seconde Guerre mondiale étant une thématique présente dans le Plan d'études romand (PER) de 11^e HarmoS, les élèves disposaient donc de connaissances historiques au préalable. Ces dernières ont d'ailleurs pu être approfondies au fil de la lecture.

Conclusion

Par le biais de notre recherche, nous avons pu mettre en évidence l'effet bénéfique de l'utilisation du roman historique pour la jeunesse en classe de français et ce, notamment sur la dimension motivationnelle liée au choix de la thématique. Ce genre littéraire permet aussi à l'enseignant de travailler à la fois sur les connaissances littéraires et historiques que sur les capacités transversales ou encore sur les compétences d'analyse de sources tout en établissant des liens interdisciplinaires. De plus, un tel dispositif amène également l'enseignant à accomplir le devoir de mémoire qui lui est assigné. Toutefois, pour que nos objectifs puissent être atteints, il est important de prendre en

considération des besoins, respectivement des acquis des élèves, si nous voulons qu'ils comprennent au mieux le roman et le contexte historique dans lequel la fiction se déploie. Cela nécessite aussi que l'enseignant soit en mesure de fournir les informations et les compléments nécessaires à la lecture. D'autres contraintes sont à mentionner telles que l'importance de respecter les exigences temporelles du Plan d'études romand (PER). Pour ce faire, il serait judicieux d'implanter la lecture suivie dans l'une des séquences prévues dans la planification annuelle fribourgeoise (PAF). Finalement, notons qu'il serait pertinent d'étudier la manière dont notre dispositif pourrait être exploitable par d'autres types de classe voire d'autres degrés afin de pouvoir élargir nos résultats à une population plus globale.

En définitive, si nous encourageons l'usage du roman historique pour la jeunesse autant pour développer les connaissances que les compétences de nos élèves ou encore pour travailler sur les capacités transversales, nous mettons en exergue l'importance de soutenir la lecture tout en considérant les besoins du groupe-classe. Ainsi, nous pourrions utiliser à profit le roman historique pour la jeunesse et « entretenir la mémoire du passé, en respect pour les victimes et afin d'en tirer les leçons » (MER, Histoire 11^e, p. 76).

Bibliographie

Beauvais, C. (2023). *Écrire comme une abeille*. Éditions Gallimard Jeunesse.

Butlen, M., & Dubois-Marcoin, D. (2005). Débat sur les évolutions de la littérature de jeunesse, entre création, édition et enseignement. *Le français aujourd'hui*, 2(149), 7-19. DOI : 10.3917/lfa.149.0007

Cambier, A. (2013). Enjeux mémoriaux et littéraires des fictions pour la jeunesse autour de la Shoah. *Repères*, 48, 1-16. DOI : 10.4000/reperes.606

Chabrol Gagne, N. (2017). Quand l'album jeunesse innove pour mettre en scène la guerre. *Revue d'études des sociétés et cultures contemporaines Europe/ Amérique* (17). DOI : 10.4000/amnis.2995

Finet, B. (2018). Rôle du personnage dans les romans historiques pour la jeunesse. *Le Français aujourd'hui*, 2(201), 119-127. DOI : 10.3917/lfa.201.0119

Finet, B. (2019). *La Shoah racontée aux enfants, une éducation littéraire*. FONTAINE : Presses universitaires de Grenoble. DOI : 10.3917/pug.finet.2019.01

Gengembre, G. (2010). Le roman historique : mensonge historique ou vérité romanesque ? *Études*, 413(10), 367-377. DOI: 10.3917/etu.4134.0367

Lalagüe-Dulac, S. (2017). Romans historiques pour la jeunesse et construction de savoirs scolaires en histoire (cycle 3). *Éducation et didactique*, 11(1), 105-121. DOI : 10.4000/educationdidactique.2685